Liam Gillick - From Nineteen Ninety A to Nineteen Ninety D

Adrien Abline

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21462>

DOI: 10.4000/critiquedart.21462

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Adrien Abline, « Liam Gillick - From Nineteen Ninety A to Nineteen Ninety D », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21462> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21462>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Liam Gillick - From Nineteen Ninety A to Nineteen Ninety D

Adrien Abline

- 1 Ce catalogue est publié à la suite de deux expositions produites sous deux commissariats distincts au CCS Bard (Hessel Museum, Annandale-on-Hudson) en 2012 et à l'Ecole du Magasin (Grenoble) en 2014. Les deux expositions qui ont été élaborées respectivement par une équipe pédagogique et leurs étudiants se rejoignent dans la réactivation de projets emblématiques de Liam Gillick datant de des années 1990. La retranscription éditoriale a quant à elle rassemblé les photographies et les déclarations d'intention des œuvres, la parole de l'artiste et de multiples essais sur sa pratique et sa mise en exposition. Jouant de correspondances entre ses deux productions collectives, le catalogue laisse entrevoir les mutations des projets de Liam Gillick dans le contexte contemporain et pose dès lors les questions de la survivance et de la réinterprétation de son œuvre. « Are these artworks still relevant today? [...] Or does the artwork have a sell-by date? » (p. 66).
- 2 Conscient du processus historiographique agissant sur son propre travail, Liam Gillick y répond par la réactivation de ses scénarios par de nouveaux (et futurs) acteurs de l'art. C'est ce que Claire Astier souligne dans ses propos : « The work, through its variations, constitutes a constant flux, a becoming » (p.167). Le catalogue permet alors aux lecteurs de débiter une enquête sur les nouvelles stratégies de mise en exposition des projets de l'artiste. En comparant les photographies espacées de plusieurs années qui rythment l'ouvrage (de la première monstration dans les années 1990 à l'exposition en 2012 à Annandale-On-Hudson, puis en 2014 à l'école du Magasin), on distingue plusieurs mécanismes de transformations du travail de l'artiste. Un de ces mécanismes aura consisté à modifier le nom de ses productions en fonction de leurs temporalités. De manière exemplaire, le titre de l'ouvrage « falsifie » également la durée de l'œuvre : le dernier chiffre de l'année est remplacé par une lettre de l'alphabet et provoque un flou sur la datation et par conséquent sur l'existence de l'œuvre.
- 3 Autre manière de perturber une lecture de l'histoire, ce catalogue conçu sous la direction de l'artiste s'abstient de toute table des matières. Sans classement final,

l'ouvrage suggère, dans la même optique que la pratique de l'artiste, une résistance au recueil et à la hiérarchisation.